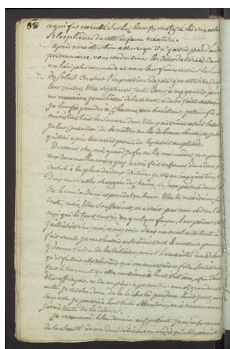


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Ce qui fut exécuté sur-le-champ, malgré les cris et les blasphèmes de cette infâme créature.

Après nous être bien assurés qu'il n'y avait pas d'autres prisonnières, nous conduisîmes les deux délivrées dans un lieu plus commode et nous leur fîmes revoir la lumière du soleil. On sent l'impression de joie que cette vue dut leur causer. Elles se jetèrent, toutes deux, à mes genoux pour me remercier. Je me hâtai de les relever et de les faire asseoir. Je leur fis prendre à chacune un bouillon, je leur fis administrer tous les secours dont elles pouvaient avoir besoin. Je leur conseillai de se mettre au lit de bonne heure, et je les quittai après leur avoir promis de les revoir au plus tôt.

De retour chez moi, quand je fus au lit moi-même, je repensai aux deux malheureuses que j'avais fait enfermer dans deux cachots à la place des deux victimes. Je vis en imagination ces deux misérables chargées de chaînes, se désespérant dans l'ombre humide d'une espèce de tombeau. Elles le méritaient sans doute ; mais elles souffraient, et c'était par mon ordre. C'est moi qui les tourmentais en quelque façon, leur peine rejaillissait sur moi, et me jetait dans un malaise tout à fait cruel. Je me sentais entraîné vers le couvent pour y donner l'ordre de les délivrer ; mais l'humanité me disait qu'il fallait absolument que ces

mauvaises filles sentissent tout le tourment qu'elles causaient à leurs victimes, afin d'en être effrayées, et de ne plus se permettre une si grande cruauté. Je résolus donc de les laisser là pendant huit jours ; mais sans cesse je pensais à leur triste situation, et à tous moments j'étais tenté de les délivrer. Je retournai, le lendemain, au couvent. Je m'informai de la santé de mes deux délivrées. On me dit qu'elles étaient

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_142.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.68 Mo

Dimensions : 1416 x 2141 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4640>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025